

IFDC Report

Volume 26, No. 2

Décembre 2001

ISSN 0149-4521

<http://www.ifdc.org>

*Actualité sur les activités
et les progrès du
IFDC—Un Centre International
pour la Fertilité des Sols
et le Développement Agricole*

L'IFDC lance un nouveau site web



IFDC www.ifdc.org

SOME SAY WE INHERIT THE EARTH FROM OUR ANCESTORS...IFDC SAYS WE BORROW IT FROM OUR CHILDREN.

BOARD OF DIRECTORS | SITE MAP | EMPLOYMENT | EMAIL DIRECTORY | CONTACT IFDC

SELECT A DESTINATION

- OUR MISSION
- OUR HISTORY
- WHAT'S NEW?
- EVENTS CALENDAR
- PROGRAMS/PROJECTS
- PUBLICATIONS CATALOG
- LIBRARY INFORMATION
- RELATED LINKS
- IFDC & ITS CAPABILITIES
- FREE FERTILIZER STATISTICS
- SEARCH OUR SITE
- CONTACT US

Welcome to IFDC.....



"IFDC is a public, nonprofit, international organization, which was founded in 1974 to assist in the quest for global food security. The Center's goal is to increase agricultural productivity in a sustainable manner through the development and transfer of effective, environmentally sound plant nutrient technology and agricultural marketing expertise. IFDC conducts its work independently and on a scientifically sound basis."

IFDC - Albania's Chief of Party, Claude Freeman Receives Golden Award from Government of Albania

SEARCH IFDC WEBSITE

SEARCH IFDC
[Advanced Search](#)

SIGNUP FOR TRAINING

Check IFDC's Training Schedule and Register Online....

REGISTER

NEWSLETTER EMAIL

Register to Receive Updates on News and Events From IFDC...Free Newsletter

SIGN UP

L'IFDC a lancé son nouveau site web lors de la semaine des centres internationaux et la réunion du conseil d'administration de l'IFDC à Washington D.C. Notre site web <http://www.ifdc.org> permet le commerce électronique. Ainsi, les visiteurs peuvent soit télécharger les versions PDF de nos publications ou commander en ligne les exemplaires imprimés ou les copies CD-ROM.

Ils peuvent aussi s'inscrire en ligne pour participer à des programmes de formation ou pour recevoir nos revues et bulletins d'information. Notre nouveau site permet une navigation facile d'un domaine à l'autre. Sur ifdc.org, vous trouverez tous les renseignements utiles concernant les programmes de l'IFDC, ses projets, les services disponibles, les publications, les événements, les communiqués de presse, les rapports annuels de l'organisation, les bulletins d'information, les statistiques gratuites sur les engrais, etc. D'autres améliorations sont prévues dans un proche avenir. Visitez donc souvent le site www.ifdc.org pour vous informer des nouveaux développements.

IFDC Report

Publication: IFDC

Un Centre International pour la Fertilité des Sols et le Développement Agricole

Editrice: Marie K. Thompson

Traduction: Ketline Adodo and Wisdom Tengue

IFDC Report est une publication semestrielle de l'IFDC, un Centre International pour la Fertilité des Sols et le Développement Agricole, Muscle Shoals, Alabama, Etats-Unis. Téléphone: 256-381-6600, Telefax: 256-381-7408, E-Mail: general@ifdc.org. Sauf indication contraire, les articles parus dans *IFDC Report* peuvent être librement reproduits à condition d'en mentionner la source, une copie de l'article reproduit devant être envoyée à l'Editeur de la publication. L'abonnement est gratuit. Les éditions en langues française et espagnole de *IFDC Reports* sont aussi disponibles.

L'IFDC est une organisation internationale publique à but non lucratif, dotée d'un conseil international représentant des pays développés et des pays en développement. Le centre est financé par diverses agences d'aide bilatérale et multilatérale, des fondations privées et des gouvernements. L'IFDC se concentre sur l'accroissement durable de la productivité vivrière et agricole dans les pays en développement par la mise au point et le transfert de technologies de nutrition végétale efficaces et appropriées du point de vue environnemental et par le développement de l'expertise agroindustrielle.

Président-directeur général de l'IFDC:

Amit H. Roy

Conseil d'administration:

E. Travis York (U.S.A.),

Président

Luc Maene (Belgique),

Vice-président

Gary D. Myers (U.S.A.)

Vice-président

Norman E. Borlaug (U.S.A.)

Baba Dioum (Sénégal)

Al Giese (U.S.A.)

Ann Hamblin (Australie)

Zahurul Karim (Bangladesh)

Ruth Oniong'o (Kenya)

Roelof Rabbinge (Pays-Bas)

Roberto Rodriguez (Brazil)

Edward C.A. Runge (U.S.A.)

Abdelmajid Slama (Tunisia)

Kunio Takase (Japon)

Changement d'adresse: Prévoir six semaines pour tout changement d'adresse. Envoyez la nouvelle adresse à:

IFDC Report

P.O. Box 2040

Muscle Shoals, Alabama 35662

U.S.A.

Réorganisation de l'IFDC et élargissement de son mandat

"L'IFDC est connu depuis 1974 comme le Centre International pour le Développement des Engrais. Après plus d'un quart de siècle de progrès, les programmes de l'IFDC ont évolué et couvrent aujourd'hui un large éventail de domaines de recherche et de développement agricoles outre ceux exclusivement liés aux engrais. Dorénavant, l'IFDC met en œuvre ses activités dans le cadre d'une nouvelle structure organisationnelle et arbore une nouvelle image, celle d'un Centre International pour la Fertilité des Sols et le Développement Agricole" déclare Dr Amit H. Roy, le Président Directeur Général de l'IFDC. "Bien que l'IFDC intervienne depuis plus d'une décennie dans presque toutes les phases du développement agricole, son nom ne reflétait pas fidèlement la vraie nature du Centre et donnait une vue restreinte de ses vastes capacités," poursuit-il.

Dès les années 90, la mission de l'IFDC a été "d'augmenter la productivité agricole de façon durable par le développement et le transfert de technologies de nutrition végétale efficace et écologiquement appropriées et l'expertise en commercialisation agricole." Bien que le Centre se concentre principalement sur les pays en développement et les pays en transition, son action a une portée véritablement mondiale. L'IFDC a mené des projets dans plus de 120 pays et accueilli près de 8 000 participants venant de plus de 150 pays au cours de ses multiples programmes et ateliers de formation.

L'IFDC adopte une approche holistique du développement agricole. Ses activités portent sur de nombreux domaines dont la recherche agronomique, la gestion des ressources naturelles, la séquestration du carbone, le développement de politique et de marché, la mise au point d'outils d'aide à la décision, la modélisation des cultures, le développement et la diffusion des techniques de gestion de la fertilité des sols, la recherche sur les changements climatiques, l'élaboration de plans d'action nationaux de développement des systèmes d'approvisionnement en intrants agricoles, l'élaboration de programmes nationaux pour le développement agro-industriel et le développement des marchés d'intrants et de produits agricoles à travers le secteur privé.

Selon la nouvelle structure, qui devient opérationnelle le 2 janvier 2002, les programmes de recherche et de développement de l'IFDC seront administrés par deux divisions mondiales : la Division Développement des Ressources et la Division Développement de Marché ; et deux divisions régionales-la Division Afrique et la Division Asie.

La Division Développement des Ressources comprendra deux programmes : (1) le Programme Matériaux Engrais, qui continuera de mener des projets de recherche et de développement visant à caractériser et à identifier les méthodes d'utilisation des matières premières d'engrais les plus efficaces. Ces programmes continueront aussi de mettre au point des procédés de transformation des matières premières en produits fertilisants efficaces; et (2) le Programme Dynamique des Eléments nutritifs et des Sols s'appliquera à identifier les mécanismes favorisant l'adoption des techniques agronomiques et des mesures socio-économiques susceptibles de promouvoir l'efficacité de l'utilisation des éléments nutritifs par les cultures dans les pays en développement. Une Unité d'Appui Technique assurera les services de laboratoire, de serre et d'usine pilote.

La Division Développement de Marché comprendra deux programmes : (1) le Programme Développement Institutionnel qui exécutera les projets d'outre-mer visant à développer des marchés compétitifs d'intrants et de produits agricoles et à augmenter la productivité agricole ; (2) le Programme Economie et Développement de Politique qui se concentrera sur l'évaluation des possibilités de développement de marché, les accords multilatéraux sur le commerce et les politiques économiques dans le contexte de l'économie mondiale et des projets de développement en cours.

La Division Afrique, basée à Lomé, Togo, comprend (1) le Programme Intensification Intégrée qui vise à optimiser l'utilisation des intrants afin de réduire les pertes d'éléments nutritifs qui ont un impact négatif du point de vue tant financier qu'environnemental ; (2) le Programme Accès aux Intrants qui se concentre sur l'approvisionnement en intrants, la responsabilisation des paysans et la différenciation de genre ; et (3) le Programme Politique et Marché qui vise à promouvoir un environnement politique capable d'influencer positivement les décisions des producteurs en matière de durabilité et de gestion.

Le Projet de développement de marchés d'intrants agricoles au Nigeria démarre



O. A. Edache, le Directeur de l'Agriculture au Nigeria, un paysan de Shoals, Neal Isbell, et Mallam Adamu Bello, le Ministre nigérian de l'Agriculture, discutent des méthodes de culture du coton pratiquées dans le champ d'Isbell à Colbert County, Alabama (Etats-Unis).

Photo par Marie K. Thompson

“L’Afrique n’a aucune raison d’être pauvre puisqu’elle a une terre si fertile,” déclare son Excellence le Ministre Nigérian de l’Agriculture, Mallam Adamu Bello. Bien que l’Afrique subsaharienne représente moins de 1% de l’utilisation mondiale d’engrais, elle dispose de vastes ressources potentiellement utilisables pour la production d’engrais.

Si le Ministre arrive à atteindre ses objectifs pour l’agriculture nigériane, cette situation sera radicalement changée. Le Ministre Bello et une délégation nigériane ont visité l’IFDC et les environs de Shoals les 27-28 juillet pour s’informer davantage sur les capacités de l’IFDC. Ils ont aussi visité des exploitations agricoles et d’autres entreprises locales. Outre le Ministre, la délégation comprenait : le Directeur de l’Agriculture, M O. A. Eache ; le Directeur du National Veterinary Research Institute, Dr Lami Lombin; Dr Ravi Aulakh et Dr Andrew Levin de l’USAID. En mai 2001, lorsque le Président Olesgun Obasanjo du Nigeria visita son homologue américain le Président George W. Bush à Washington D.C, il promit à ce dernier d’envoyer son Ministre

de l’Agriculture pour rencontrer le Secrétaire d’Etat Américain et discuter des problèmes majeurs concernant l’agriculture. Par la suite, M. Earl Hilliard, qui représente la septième circonscription électorale d’Alabama et qui est également membre du Comité Agriculture et du Comité des Relations Internationales s’est rendu au Nigeria et a invité le Ministre Bello à visiter Alabama et l’Université de Tuskegee dans sa circonscription. Ainsi l’Ambassadeur des Etats-Unis au Nigeria, son Excellence Howard Jeter a organisé la visite de la délégation nigériane à Alabama et à l’IFDC.

“Actuellement, les plus grands défis auxquels est confrontée l’agriculture nigériane sont la baisse de la productivité des sols, la difficulté à évaluer les intrants agricoles et les problèmes liés à la gestion post-récolte car les pertes après récolte varient de 50% pour les cultures fruitières à 20% pour les cultures céréalières,” affirme Bello. “Mes objectifs les plus importants sont de satisfaire les besoins en aliment et en fibres du Nigeria, d’augmenter les revenus d’exportation, et les revenus agricoles et de réduire ainsi la pauvreté.”

Conscient de l’importance du secteur des intrants, le Directeur de la mission USAID au Nigeria Tom Hobgood a donné l’impulsion à une nouvelle initiative au Nigeria. Avec le financement de l’USAID/Nigeria, le nouveau projet de l’IFDC – Développer les marchés d’intrants agricoles au Nigeria – a été récemment lancé sous la direction de Dr Har B. Singh, chef de partie. L’objectif principal de ce projet est de promouvoir la commercialisation des intrants agricoles par le secteur privé, en mettant l’accent sur les engrais. Le but est de favoriser le développement de marchés ouverts et compétitifs et de réseaux de distributeurs dans la zone pilote. Cela devait constituer les principaux mécanismes d’amélioration de l’accès des paysans aux technologies agricoles.

Le projet vise à faciliter l’accès des petits exploitants aux technologies modernes de production. Il contribuera au développement de l’entrepreneuriat rural et à l’amélioration de l’environnement politique et de la gestion des ressources naturelles. Il favorisera également l’émergence de nouvelles associations de distributeurs et de négociants en intrants agricoles et à l’établissement de divers partenariats entre autres avec des organisations paysannes dans la zone pilote. Le projet entreprendra des analyses économiques et engagera un dialogue continu avec le Gouvernement sur les différents problèmes qui entravent l’expansion de la commercialisation des engrais et d’autres intrants agricoles. Le projet se chargera d’intensifier, de former et d’organiser les distributeurs d’intrants agricoles en vue d’assurer aux paysans un approvisionnement efficace en intrants. La mise en place d’un système privé de commercialisation suffi-

samment solide au niveau national constitue l’objectif ultime du projet. L’accès à des informations fiables permettant de prendre des décisions réfléchies constitue une préoccupation majeure pour les paysans, les importateurs et les distributeurs d’intrants agricoles, les services gouvernementaux et d’autres acteurs. Le projet mettra en place un système d’information sur le marché, initialement axé sur la situation des intrants et le rendement des cultures dans la zone pilote, y compris les données sur les avantages compétitifs des cultures. L’Institut International d’Agriculture Tropicale (IITA), basé au Nigeria, participera aussi à ce projet.

Le Ministre Bello a des idées bien définies concernant l’impact potentiel de l’IFDC sur le secteur agricole de son pays. “Nous apprécierions de recevoir l’aide l’IFDC dans la poursuite de nos objectifs”, dit-il. “Nous sommes impressionnés par ce que nous avons vu à l’IFDC et par l’envergure de ses capacités. Nous espérons que l’IFDC pourra nous aider à résoudre les problèmes d’approvisionnement en intrants en vue d’améliorer la fourniture d’éléments nutritifs, la fertilité des sols et la productivité en général. L’IFDC peut également aider à analyser les gisements de matières premières locales pour la production d’engrais. Le Président Nigerian Obasanjo est particulièrement intéressé à l’exploration des possibilités d’utilisation des ressources locales du Nigeria pour produire des engrais. Le Centre peut aussi contribuer au développement des ressources humaines de notre pays dans le domaine de la production d’engrais et du contrôle de qualité.”

Lors d’une tournée dans la région de Shoals, le Mi-

(La suite à la page 4)

(Suite de la page 3)

Le Projet de développement

nistre nigérian et sa délégation ont visité une ferme agricole, un champ de coton et de maïs, une usine d'égrenage de coton et une coopérative agricole. La délégation a eu ainsi l'occasion d'observer et de discuter des nouvelles technologies utilisées dans les exploitations, notamment l'agriculture de précision basée sur des systèmes informatiques et un système satellitaire mondial permettant de dresser des cartes détaillées de fertilité des sols pour les exploitations paysannes. Ces cartes sont établies après le prélèvement de nombreux échantillons sur les exploitations paysannes. Les rendements sont enregistrés sur ordinateur au fur et à mesure des récoltes. Elles aident à identifier les zones qui ont besoin d'amendements spécifiques telles que la chaux et les doses d'engrais qu'il faut pour les diverses exploitations. Le Ministre souhaite vivement que soit déterminée la faisabilité de l'utilisation de cette technologie dans son pays. Il espère augmenter les rendements des champs paysans tout en économisant sur le coût élevé des engrais. Le Ministre Bello était surpris d'apprendre que le paysan d'Alabama qu'il visitait allait récolter environ 6 tonnes par hectare sur son champ de maïs - soit dix fois le rendement habituel sur une exploitation au Nigeria.

Après leur départ d'Alabama, la délégation nigérienne a rencontré à Washington D.C, le Secrétaire d'Etat de l'Agriculture des Etats-Unis, Ann M. Veneman ; le Vice-Président de la Banque Mondiale-Région Afrique, M. Callisto Madavo et l'Administrateur de l'USAID M. Andrew Natsios.

L'IFDC- Division Afrique renforce les organisations paysannes

Photo par Dr. Thomas R. Hargrove



"Une organisation paysanne doit être dotée d'une structure de gestion solide et de fondements économiques viables," dit Mr Oumar Sekou Tall, Président de l'Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture du Mali (APCAM) et premier Président Africain de la Fédération Internationale des Producteurs Agricoles (FIPA). "Elle doit aussi se concentrer sur un seul produit ou un groupe de produits et être fermement implantée dans son milieu d'intervention pour pouvoir fournir des services efficaces à ses membres."

Le Président de la Fédération participait à un atelier régional organisé du 23-25 octobre 2001 à Lomé au Togo, par l'IFDC-Division Afrique. Ce programme qui s'inscrit dans le cadre du projet intitulé : Environnements politiques et socio-économiques propices à l'amélioration de la fertilité des sols (FASEPE) financé par les Pays-Bas, a regroupé plus de 40 représentants d'Organisations Paysannes (OP) et de Chambres d'Agriculture (CA) venant de quatre pays ouest-africains. L'objectif était de discuter des moyens de renforcer les capacités des leaders des organisations paysannes dans le domaine de systèmes d'approvisionnement et de distribution d'intrants et de la commercialisation des produits agricoles.

Avec l'ajustement structurel des économies dans la plupart des pays en développement, les organisations paysannes doivent jouer un rôle de plus en plus central dans le développement agricole et rural. Ce mouvement fait rapidement tâche d'huile en réponse au besoin d'une agriculture professionnelle. Les producteurs doivent être capables d'agir en tant

Photo IFDC-Albanie



Le Gouvernement albanais décerne le prix d'excellence à Claude Freeman, Chef de partie, IFDC Albanie

Le chef de partie pour le projet IFDC Albanie, Claude Freeman III, a reçu le prix d'excellence décerné par le Président de la République albanaise, son Excellence Rexhep Mejdani. Lors de la présentation du prix le 24 octobre 2001 au Palais des Congrès, le Président Mejdani a fait observer que c'était la première fois que ce prix était décerné "pour récompenser une contribution spéciale et durable au développement du secteur privé agricole, l'industrie agroalimentaire, le service de vulgarisation privé, l'organisation des associations commerciales et les

questions de défense des intérêts liés à l'agro-industrie albanaise."

Le prix a été décerné à Freeman lors de la Conférence Nationale de l'Albanian Agrobusiness Council (KASH), qui regroupait tous les membres du conseil de KASH de 16 associations agroindustrielles. Le prix d'excellence est réservé à "des étrangers en reconnaissance de leurs mérites spéciaux". KASH, par le biais du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de l'Albanie, a proposé que le prix soit décerné à Freeman. L'Ambassadeur des Etats-Unis en Albanie, son Excellence Joseph Limprecht était aussi présent à la cérémonie de remise de prix.

En acceptant le prix, Freeman a déclaré que le peuple albanais, en raison de ses efforts inlassables en vue du développement agricole, était le véritable récipiendaire de l'honneur qui lui était fait. "Sans l'esprit inné de coopération de nos homologues Albanais, l'IFDC n'aurait pas réussi à créer un environnement propice à l'essor des entreprises agricoles dans ce pays. Nos sincères remerciements vont aux décideurs politiques, aux entrepreneurs et à tous ceux qui ont préparé le terrain pour la réalisation de nos objectifs. C'est un cas vraiment unique dans l'histoire du travail de développement, et il est mondialement célèbre à juste titre."

(La suite à la page 5)

(Suite de la page 4)

IFDC-Division Afrique...

qu'entrepreneurs avisés et développer leur pouvoir de négociation. Le niveau et l'intensité de participation confirment l'opportunité et la pertinence de cet atelier organisé par la Division Afrique. L'objectif principal de ce programme était d'identifier les problèmes, les besoins et les attentes en termes d'appui et de formation pour programmer des actions futures.

Dans son discours d'ouverture, au nom du Directeur de IFDC- Division Afrique, Dr Arno Maatmann, leader du Programme Accès aux Intrants, a souligné la nécessité d'une approche participative pour parvenir à une intensification agricole intégrée, qui implique non seulement le développement de technologies appropriées, mais aussi la mise en place d'un cadre politique et institutionnel cohérent comprenant un système durable d'approvisionnement en intrants agricoles. Après avoir souhaité la bienvenue aux participants, Dr Kofi Debrah, leader du Programme Politique et Développement de Marché, a mis l'accent sur l'importance de cette initiative, qui devrait conduire au renforcement des liens essentiels dans la chaîne de production

agricole au niveau national et régional.

Des visites de terrain ont permis aux participants d'observer des systèmes d'approvisionnement et de distribution d'intrants et des sites d'application de la gestion intégrée

de la fertilité des sols, notamment dans le secteur de la culture maraîchère. Un fait marquant fut la visite à l'usine de mélange d'engrais au port de Lomé. Les participants ont eu l'occasion d'établir des contacts d'affaires pour des achats directs d'intrants.

Ho Chi Minh City, Vietnam, accueille le programme international de formation sur la commercialisation des engrais

Avec l'appui du Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural de la République du Vietnam, l'IFDC a organisé du 5-16 novembre 2001 un programme de formation sur la commercialisation internationale des engrais. Le programme comptait 19 participants venus de 12 pays dont l'Angola, le Bangladesh, la Chine, l'Égypte, l'Inde, la Malaisie, le Népal, le Pakistan, le Sri Lanka, le Togo, les Emirats Arabes Unis et le Vietnam.

Ludwig Schatz, le Directeur du Département de formation et de coordination des ateliers et Feisal Beig, spécialiste en marketing se sont rendus au Vietnam pour diriger le programme. Plusieurs conférenciers dotés d'expériences pratiques considérables ont aussi mené des discussions durant les sessions de formation.

Le programme s'est concentré sur les défis que doivent relever les pays en développement et les économies de transition. Ces défis concernent la commercialisation des engrais dans des marchés ouverts, libéralisés et compétitifs et le développement de techniques et des connaissances pratiques pour une commercialisation axée sur la clientèle. Plusieurs visites de terrain ont été organisées incluant l'usine de mélange de Bien Dinh II appartenant à Southern Fertilizer, une organisation publique ; une usine de granulation de Japan Vietnam Fertilizer et l'usine privée Baria Serece Terminal.

Le 7 septembre 2001, l'Association des agroindustries du Kosovo (AKA) a été officiellement créée. Son siège sera basé dans les locaux de l'IFDC à Fabrika e Plastikes Pristina à Pristina. AKA regroupe cinq associations agricoles, représentant plus de 3 000 agroindustries du Kosovo. L'association se chargera de la défense des intérêts des associations membres et de la promotion d'un environnement politique propice au développement des agroindustries au Kosovo.

Les objectifs principaux de AKA sont les suivants :

- Identifier et traiter des préoccupations communes relatives à la formulation de politiques et à la défense des intérêts;
- Promouvoir et développer des relations avec des organisations gouvernementales et non gouvernementales pouvant influencer les politiques agricoles ;
- Coordonner les activités des membres pour développer davantage une agriculture durable et rentable au Kosovo.

La cérémonie d'installation de l'Association a commencé par une présentation générale faite par le personnel du Kosovo Agribusiness Development Program (KADP). L'IFDC, avec un financement de l'USAID, s'attache à mettre en place et à développer des associations agroindustrielles privées durables et à renforcer les capacités de leurs membres par des activités de vulgarisation et de transfert de technologies, des services financiers, la planification

Etablissement de l'Association des agroindustries de Kosovo



Photo IFDC-Kosovo

(La suite à la page 6)

(Suite de la page 5)

Etablissement...
des affaires, la formulation de politique et la défense des intérêts. AKA travaillera étroitement avec l'IFDC afin de poursuivre et d'étendre son rôle dans le développement et la défense des politiques.

Les associations membres fondateurs de AKA ont procédé à l'élection de Muhamet Farizi, Président de SHMK et Directeur de la minoterie de Fushë Kosovë, comme Président de AKA et de Mentor Thaqi, chef de partie adjoint de KADP comme Directeur exécutif de AKA.

“AKA jouera le rôle de partenaire des départements du Kosovo qui sont engagés dans la formulation des politiques agricoles et de porte-parole des petits entrepreneurs privés dont la voix seraient autrement ignorée,” affirme Mohamet Farizi, Président de AKA.

Dans son allocution d'ouverture, M. Craig Buck, Directeur de la mission de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) au Monténégro et au Kosovo, a souligné que l'USAID est engagée dans la promotion du développement du secteur privé dans le secteur agricole au Kosovo et appuie fortement l'initiative de l'IFDC qui consiste à organiser ces groupes d'intérêt à les aider à défendre les réformes de politiques.

Les associations membres fondateurs sont les suivantes :

- Association des distributeurs d'intrants agricoles du Kosovo (KODAA)
- Association des producteurs de volaille et d'alimentation animale (SHPUK)
- Association des minotiers du Kosovo (Anadrini) ;
- Association des apiculteurs du Kosovo (LBK).

L'IFDC-Division Afrique renforce les associations professionnelles impliquées dans les secteurs d'engrais, de semences et de produits phytosanitaires

L'IFDC-Division Afrique renforce les associations professionnelles impliquées dans les secteurs d'engrais, de semences et de produits phytosanitaires.

“La participation du secteur privé est déterminante pour la croissance, la rentabilité, l'adaptation aux changements, l'efficacité et la durabilité. Les nations africaines ne peuvent plus continuer à dépendre des fonds publics et de l'aide internationale.” Cette remarque lucide a été faite par Dr A. Joshua, Directeur Général de Premier Seed Nigeria LTD. Dr Joshua participait à la première réunion des associations professionnelles du secteur des intrants agricoles organisée du 11-13 décembre 2001 à Lomé, Togo par l'IFDC-Division Afrique.

Après le programme régional de formation organisé récemment à l'intention des organisations paysannes, la réunion des associations professionnelles du secteur des engrais, des semences et des produits phytosanitaires confirme l'engagement de l'IFDC-Division Afrique à aider le secteur privé à assumer le rôle de force motrice des économies en Afrique subsaharienne. Le nombre et la diversité des pays et des associations représentés montrent l'importance de cette réunion qui a regroupé plus de 60 participants venus de 14 pays : Albanie, Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Côte d'Ivoire, France, Ghana, Guinée, Kenya, Mali, Niger, Nigeria, Sénégal et Togo.

Les objectifs étaient d'offrir à ces associations un forum pour partager des idées et des expériences, de renforcer leurs capacités organisation-

nelles et financières au niveau national et sous-régional et de discuter des possibilités de collaboration régionale. “Les politiques agricoles doivent être élaborées avec la participation de tous les acteurs. Des associations professionnelles prolifèrent, mais elles manquent souvent du niveau d'organisation pouvant leur permettre d'influer sur le comportement et les décisions des instances nationales,” a remarqué M. Marc Atouga, qui représentait l'Union Economique et Monétaire de l'Afrique de l'Ouest (UEMOA). “L'initiative de l'IFDC - Division Afrique s'accorde parfaitement avec les efforts de l'UEMOA, qui ont abouti à l'élaboration de la politique agricole commune”, conclut-il.

Dans son discours d'ouverture, au nom du Directeur de l'IFDC-Division Afrique, Dr Kofi Debrah, leader du Programme Politique et Marché, a souligné “l'émergence de nouveaux acteurs dans l'arène de l'économie nationale, notamment les organisations paysannes, les chambres d'agriculture et les distributeurs d'intrants privés qui sont appelés à travailler avec le secteur public pour relever les défis de la libéralisation et de la privatisation des marchés agricoles.” M. Ayassor, au nom du Ministre de l'Agriculture, de l'Elevage et de la Pêche a mis l'accent sur la vision du Directeur de la FAO. “L'intensification agricole durable est la clé qui permettra de libérer le monde de la faim,” dit Ayassor.

L'intensification agricole durable et les marchés efficaces de production d'intrants vont ensemble. Ce sont les piliers autour desquels s'articulent les activités et les programmes de l'IFDC-Division Afrique. La réunion a souligné l'importance de l'approvisionnement en intrants pour le développement agricole et la sécurité alimentaire. “Cela implique non seulement des paquets technologiques, mais aussi, et en particulier, des semences améliorées,” souligne un autre participant, Amadou

Djigo, Président de l'Union Nationale Interprofessionnelle des Semences (UNIS). D'après Djigo, “soixante pour cent des contraintes de production sont liées à des problèmes de semences. Sans les variétés améliorées et les semences certifiées, tous les efforts de développement agricole sont voués à l'échec.”

L'atelier a débuté avec la présentation des capacités de l'IFDC et de ses domaines d'expertise en particulier dans le domaine des techniques de production d'engrais, l'ingénierie, la gestion des éléments nutritifs et de la fertilité des sols, l'accès aux intrants agricoles et le développement des politiques et des marchés. L'accent a été également mis sur l'implication de l'IFDC dans la facilitation de la coopération entre le secteur public, le secteur privé et les organisations paysannes. D'autres présentations ont couvert divers sujets dont : la crise du marché d'intrants africain, un cadre stratégique pour le développement de systèmes d'approvisionnement et de distribution d'intrants élaboré par l'IFDC, et la situation du marché d'intrants en Afrique subsaharienne. Plusieurs interventions se sont focalisées sur les nouveaux acteurs du secteur agricole, la politique agricole commune élaborée par l'UEMOA et les systèmes d'information sur le marché. Trois groupes de travail étaient formés pour creuser davantage les idées sur l'organisation et la création des réseaux d'associations professionnelles et leurs activités au niveau national et régional.

Djigo résume ainsi l'impact de ce programme. “J'ai été impressionné par l'atmosphère qui a régné pendant toute la réunion. Une atmosphère caractérisée par la spontanéité, le sens de la complémentarité et la volonté d'articuler les efforts pour qu'on puisse progresser ensemble. D'un point de vue plus sub-jectif, la réunion m'a permis d'élargir mes horizons personnels et d'évaluer les atouts de mon organisation par rapport aux autres,” conclut-il.

Un Projet de développement des entreprises d'intrants agricoles à Kirghiz

La mission régionale de l'USAID en Asie Centrale a accordé une subvention à l'IFDC en octobre 2001 en vue d'entreprendre un projet pilote de deux ans. Ce projet intitulé : Projet de développement des entreprises d'intrants agricoles de Kirghiz (KAED) vise à améliorer la productivité agricole et la compétitivité des entreprises agroalimentaires dans la Vallée Ferghana de Kirghizstan. Les activités porteront sur la vulgarisation des technologies appropriées et la croissance des entreprises privées et les investissements dans l'approvisionnement

et la commercialisation des intrants agricoles.

Le projet contribuera à faciliter l'accès des paysans aux intrants essentiels pour relancer la production agricole. Cela implique l'établissement d'un commerce privé d'intrants agricoles viable et l'identification des politiques et mécanismes requis pour appuyer les commerçants et leur partenaires potentiels à travers le pays et la région. KAED établira un réseau d'intrants agricoles pour la campagne de printemps 2002 et préparera le terrain pour une association professionnelle, la production de semences, les systèmes d'information, et les réformes de politiques. Chan Sieben est le chef de partie du projet IFDC Kirghizstan.

Au Kirghizstan les agroindustries doivent pouvoir assurer un approvisionnement fiable en intrants modernes et les techno-

logies connexes. L'utilisation des engrais a chuté de 130kg par hectare en 1990 à 10kg en 1995 et reste inférieure à 30kg. L'industrie des semences de Kirghiz reste entravée par les systèmes d'avant la transition qui sont mal adaptés à la nouvelle structure de l'agriculture. Les mécanismes inefficaces de livraison pour les intrants, les technologies et les produits ont eu un effet régressif sur les emplois et le bien-être dans les régions rurales.

KAED s'inspirera des projets USAID dans la région et servira de projet pilote ou modèle pour l'important projet de la Banque Mondiale visant à appuyer la commercialisation agricole. Le principal objectif de KAED est d'établir en deux ans une association professionnelle régionale de distributeurs d'intrants agricoles capables de fournir divers services dont l'accès aux crédits, la planification des affaires, les

opportunités commerciales, la défense des politiques, la vulgarisation, les formations et d'autres services utiles.

L'approche de l'IFDC, qui est mise en œuvre avec succès en Albanie, au Bangladesh et au Kosovo, consiste à développer des chaînes de valeur en liant les distributeurs d'intrants agricoles aux industries agroalimentaires. Le projet organise des agroindustries en associations professionnelles, qui, avec des agro-entrepreneurs progressistes, deviennent des vecteurs de changement. L'IFDC développe une collaboration en amont pour la fourniture d'intrants aux paysans et en aval pour les marchés de produits agricoles. Le plan d'exécution s'appuie sur les objectifs stratégiques de l'USAID et les meilleures pratiques pour la croissance et le développement des entreprises privées.

Atelier de l'IFDC sur les Phosphates Naturels en Malaisie

"Bon nombre des terres arables dans les zones tropicales et subtropicales sont fortement à modérément acides", déclare Dr S. H. Chien, pédologue principal de l'IFDC. "Ces sols sont souvent carencés en phosphore, un macro-élément essentiel pour la croissance végétale. Ils possèdent souvent une capacité de fixation du phosphore relativement forte pouvant réduire le taux de récupération des engrais naturels solubles dans l'eau, en particulier sur les cultures de longue durée. Si le problème de carence en phosphore n'est pas résolu, cela restera une contrainte sérieuse à l'accroissement de la productivité des cultures et au développement agricole durable."

Chien a coordonné une réunion internationale sur : L'utilisation des phosphates naturels en application directe et les technologies connexes, tenue du 16-20 juillet 2001 à Kuala Lumpur, Malaisie. Cet atelier a été organisé par l'IFDC en collaboration avec la Malaysian Society of Soil Science (MSSS), le Potash and Phosphate Institute (PPI), et le Potash and Phosphate Institute of Canada (PPIC), le East and Southeast Asia Program (ESEAP).



Photo par Upendra Singh

Cet atelier a regroupé 89 délégués venus de 34 pays, dont les suivants: Algérie, Australie, Autriche, Belgique, Brésil, Chine, Égypte, Angleterre, Éthiopie, France, Ghana, Guinée, Inde, Indonésie, Iran, Israël, Jordanie, Kenya, Corée, Laos, Malaisie, Maroc, Nouvelle Zélande, Arabie Saoudite, Singapour, Espagne, Tanzanie, Thaïlande, Tunisie, Ouganda, Venezuela, Vietnam, Zambie et Zimbabwe.

Le discours-thème a été fait par M. Luc M. Maene, le Directeur Général de l'International Fertilizer Industry Association (IFA). Maene a relevé le fait que "les phosphates naturels sont utilisés au Brésil, en Colombie, en Nouvelle Zélande, en Malaisie, en Indonésie, au Sri Lanka et d'autre pays. Cela prouve que ce produit peut trouver une niche là où il se révèle efficace sur le plan agronomique et attractif sur le plan économique."

Des communications ont été présentées par 34 éminents chercheurs qui ont ainsi fait partager leurs expériences. Les objectifs de l'atelier étaient les suivants :

- Présenter et discuter les résultats récents des recherches agronomiques sur l'utilisation des phosphates naturels et les produits modifiés. Ces résultats sont influencés par les sources de phosphates naturels, les types de sols, les pratiques de gestion et les systèmes agricoles.
- Obtenir des informations actualisées sur la production et l'utilisation agronomique des phosphates naturels des producteurs, des distributeurs et des utilisateurs dans différents pays.
- Offrir un forum international pour un débat objectif sur l'utilisation potentielle en application directe des phosphates naturels locaux ou importés en vue d'augmenter la production agricole ou de réduire les coûts de production dans l'avenir.

Une solution alternative à l'utilisation de l'engrais phosphaté soluble dans l'eau à prix élevé est l'application directe de sources appropriées de phosphate naturel, locales ou importées, qui sont efficaces du point de vue agronomique et économique - dans certaines conditions pédologiques, agricoles et climatiques. Bien que cette option à faible coût ne soit pratiquée que dans peu de pays, par exemple, la Malaisie, l'Indonésie, le Brésil, la Colombie et la Nouvelle Zélande, l'utilisation agronomique du phosphate naturel a suscité beaucoup d'intérêt durant les quinze et vingt années dernières. Malgré la publication d'une

(La suite à la page 8)

IFDC
P.O. Box 2040
Muscle Shoals, Alabama, U.S.A. 35662

(Suite de la page 7)

Atelier de l'IFDC....

masse de documents de recherche et la tenue de multiples conférences nationales et internationales, il n'existe toujours pas un consensus général autour de la question d'utilisation des phosphates naturels ; et des résultats contradictoires continuent de paraître.

L'on s'accorde à reconnaître que l'utilisation efficace du phosphate naturel en application directe requiert une meilleure compréhension des systèmes agricoles complexes qui impliquent des interactions entre les différentes sources de phosphate naturel, les propriétés des sols, les espèces culturales et les pratiques de gestion. Il est également reconnu que dans certaines conditions, par exemple, une très faible réactivité du phosphate naturel, un niveau trop élevé de pH du sol etc. l'application directe du phosphate naturel ne produit pas de résultats satisfaisants. La modification du phosphate naturel soit par l'acidification partielle, soit par compactage à sec ou granulation par voie humide avec l'engrais phosphaté soluble dans l'eau a été aussi suggérée. C'est un autre moyen de produire des engrais phosphatés économiquement et agronomiquement efficaces à partir des ressources locales en phosphate naturel qui ne conviennent pas pour l'application directe.

Les actes de cet atelier seront publiés. La publication sera annoncée dans *l'IFDC Report* et sur le site web de l'IFDC.

Annonces

Daniel T. I. Themen a pris fonction à l'IFDC en juin 2001 comme conseiller en politique – pour le Projet de Développement Agricole au Kosovo (KADP). Avant de venir à l'IFDC, Themen a travaillé à H. Clarkson & Co., PLC, London, England ; Le Groupe de la Banque Mondiale – l'International Finance Corporation's Land Privatization and Farm Reorganization Project en Ukraine, et à l'Union Européenne.

Dr Charles F. Yamoah a pris fonction à l'IFDC en juin 2001 comme dirigeant du projet Gestion Intégrée et durable de la Fertilité des Sols, de la Division Afrique. Avant d'être employé à l'IFDC, Yamoah était au Soil Research Institute pour la recherche scientifique et industrielle au Ghana. Il a également travaillé à l'Université de Nebraska-Linkon en tant que chercheur agronome ; au projet de l'USAID intitulé : Projet de recherche agricole basé sur les ressources naturelles au Sénégal ; et à l'Institut International d'Agriculture Tropicale (IITA) en tant que spécialiste en agroforesterie.

Gregory P. Olson a pris fonction à l'IFDC en juillet 2001 comme conseiller en agroindustrie, KADP. Avant de venir à l'IFDC Olson était le Directeur régional de Firm Level Assistance Group financé par l'USAID et représentant de le MBA Enterprise Corps en Croatie.

Dr Har B. Singh a pris fonction à l'IFDC en octobre 2001 en tant que chef de partie du Projet Développement des Marchés d'Intrants Agricoles au Nigeria. Avant de venir à l'IFDC, Singh était le Directeur de transfert de technologie à l'African Center for Fertilizer Development (ACFD), Hararé au Zimbabwe. Il a été aussi conseiller technique principal à la FAO en Zambie.